

# « On est là pour faire remonter auprès des politique une réalité, un vécu »

DÉMOCRATIE Le panel représentatif a entamé ses travaux au sein du parlement wallon

- ▶ Vingt-neuf des trente citoyens sélectionnés étaient présents.
- ▶ Ils vont plancher quatre semaines durant sur le thème du vieillissement.
- ▶ Et ils comptent bien donner de la voix.

**I**l n'y a pas que le jour des élections que votre voix est importante. » Terminant son allocution par cette formule qu'il a fait inscrire au frontispice du site internet de son institution, André Antoine, président du parlement wallon (CDH), passe le relais à Philippe Destatte, chargé d'animer les échanges du panel citoyen, dont 29 des 30 membres sont présents ce vendredi, dans l'enceinte de l'assemblée régionale.

Il est un peu plus de 15h30 et la première expérience participative d'envergure wallonne peut démarrer. « Dans ce processus, je ne suis que la burette d'huile que l'on met dans les rouges », prévient le directeur de l'Institut Destrée en invitant les citoyens à suivre la voie qu'ils souhaitent en usant des experts comme « des outils qui sont là pour vous éclairer ». Un

souhait redondant avec celui du premier des parlementaires : « Permettez-vous l'utopie, le rêve et l'ambition qui ont toujours nourri les projets de qualité. »

Un souhait qu'il n'était sans doute pas nécessaire de rappeler. « Nous sommes là pour faire remonter notre difficulté de vie, une réalité, un vécu, explique Catherine Heirman, une pensionnée athoise. La politique est partie dans un mauvais sens. Elle coupe le pouvoir d'achat aux petites gens, qui sont pourtant ceux qui consomment. Et il n'y a plus qu'une poignée de gens qui ont le monopole de la richesse. »

A ses côtés, Daniel Pilato, un masseur montois entre deux âges, abonde dans le même sens. « Aujourd'hui, l'encadrement des personnes âgées est insuffisant car le personnel est surchargé, en sous-effectif. On est dans une logique bureaucratique. Il ne faut pas voir uniquement le côté budgétaire. Alors, nous sommes là pour être représentatifs de la population. »

Ces deux-là se sont trouvés. Et si leur duo n'est pas encore rodé, il promet de beaux échanges lors des trois semaines à venir. Gwenaëlle Chatelain adopte un profil plus timide. La trentenaire originaire de Beau-

raing souhaite avant tout apporter son témoignage. A l'instar de six Wallons sur dix sondés par Sonecom, elle trouve normal d'accueillir un parent plus âgé. « J'habite avec mamy, âgée de 88 ans, explique la jeune femme. Je m'occupe d'elle au quotidien. Cela me semblait important d'apporter ici cette réalité de terrain. »

Mais au-delà des expériences personnelles, les panélistes devront nourrir les échanges d'une série de propositions ou de recommandations. Gwenaëlle avoue n'en avoir aucune, à ce stade. Sa conscience citoyenne va mûrir au fil des échanges. « Il faudrait peut-être agir pour aller chercher l'argent où il se trouve, avance Daniel. Dans les

multinationales, par exemple. » Catherine opine, agitant sa coiffe argentée d'avant en arrière. « Il faut relever la pension minimum et pas juste de quelques euros », complète-t-elle.

Dans la salle de commission où le panel a pris place, le film réalisé par Canal C rassemble

une série de témoignages sur la perception de la vieillesse. La projection achevée, le Montois est le premier à prendre la parole pour interpeller le journaliste qui a réalisé le documen-

taire. On sent une impatience, une soif de s'exprimer. Qui va enfin trouver à s'étancher. ■

PASCAL LORENT

## CALENDRIER

### Quatre séances

**21 avril.** Ce vendredi, le panel citoyen a été installé. Les participants ont mené leurs premiers échanges à propos des attentes par rapport à cette expérience.

**29 avril.** Les citoyens entendront une présentation des positions des différents groupes politiques sur le thème du vieillissement, ainsi que des contributions éventuelles d'instances d'avis. Ils entameront alors l'élaboration des réponses aux enjeux posés.

**6 mai.** Les participants travailleront à la rédaction d'une déclaration de consensus. Celle-ci servira de base à la note finale adressée au parlement et au gouvernement wallons.

**12 mai.** Après la présentation de la déclaration finale, les panélistes pourront discuter du travail accompli et de leurs recommandations avec les ministres du gouvernement wallon et les représentants des groupes politiques.

## innovation Le panel citoyen wallon, une première à mûrir

ANALYSE

**P**etits plats dans les grands et citoyens maîtres du parlement. Ce vendredi, le premier « panel citoyen » wallon a été installé en grande pompe dans l'enceinte du pouvoir législatif régional. Durant quatre semaines (deux vendredis et deux samedis), trente personnes débattront du thème du vieillissement afin de rédiger une déclaration finale à l'attention du gouvernement et du parlement wallons. Innovation ou poudre aux

yeux ?

**Une initiative tangible.** « On ne connaît d'autres expériences de ce type qu'en Islande et en Irlande », signale André Antoine (CDH), à propos de l'expérience wallonne. Le président du parlement a

réussi à convaincre les membres du bureau, où siègent les représentants des groupes politiques de la majorité et de l'opposition, de tenter l'aventure. Ce n'était

pas gagné d'avance car le thème du vieillissement peut déboucher sur une critique du report de l'âge de la retraite (plus de huit Wallons sur dix souhaitent décrocher avant 65 ans, selon un sondage réalisé à l'occasion de ce panel par Sonecom) décidé par le MR au fédéral. Cette même enquête d'opinions a d'ailleurs montré que l'assurance autonomie envisagée par l'actuelle majorité PS-CDH était méconnue d'un large public. Enfin, le mode participatif vient heurter une culture politique fondée sur la représentation, avec une large liberté par

rapport au mandat confié par l'électeur. Pour toutes ces raisons, l'initiative wallonne revêt donc un certain mérite.

**Quatre jours, c'est court.** Les citoyens se réuniront durant quatre jours. Avec un programme très chargé. Le timing apparaît donc serré, surtout pour des gens qui ne pratiquent pas couramment le débat et la

construction du consensus. « Le comité scientifique aurait voulu deux séances de plus, reconnaît André Antoine. Mais l'Institut Destrée qui va animer les débats craignait qu'avec une période plus longue, on soit confronté à un manque de fraîcheur et de spontanéité. »

**Un débat très cadré.** Des experts académiques pour éclairer les panélistes, des groupes politiques exposant leurs positions, une étude universitaire en appoint... Les trente citoyens aborderont la thématique du vieillissement avec une série de bornes intellectuelles. Le risque existe, dès lors, que les citoyens sélectionnés expriment leur idée d'un futur « possible » plutôt que d'un futur souhaité, souhaitable ou rêvé. « On espère de l'utopie, assure le président du parlement wallon. Et on attend beaucoup d'ailleurs des contributions extérieures qui viendront via le site

internet du parlement. »

**Des suites incertaines.** Quel sera le poids politique de la déclaration formulée par le panel ? « Ce sont les hommes et les femmes politiques qui devront s'en saisir

lors des débats sur l'assurance autonomie, les soins à domicile, les maisons de repos, répond André Antoine. Il n'y a aucune obligation, mais ils devront justifier leur choix. » Le président de l'assemblée régionale ne cache toutefois pas son souhait de voir l'expérience rééditée, voire pérennisée dans un « temps citoyen au cœur de l'année politique ». Ce qui implique de donner suite à leurs recommandations. Sinon, le panel n'aura servi qu'à une chose : punir la critique citoyenne de l'action politique en la confrontant aux contraintes qui sont les siennes au quotidien. Une pédagogie revêche qui ne réconciliera pas la population et ses élus. ■